

Etudes à l'étranger

Les frais de scolarité grimpent

■ Une hausse de 75 % annoncée au Canada

■ Espagne : 900 à 9.000 euros par an

■ Les étudiants marocains inquiets

LES futurs bacheliers qui avaient prévu de partir étudier au Canada devront-ils changer leur projet en raison de la hausse des frais de scolarité, à la rentrée prochaine? L'annonce du gouvernement canadien a été aussitôt suivie d'une importante mobilisation des étudiants dans les rues de Montréal, au Québec. Ainsi, depuis le 13 février, plus de 150.000 étudiants manifestent jour et nuit, armés de casseroles et de cuillères en bois. Ils n'approuvent pas cette hausse évaluée à 75 %, soit 1625 dollars de plus. Cette décision prise par le gouvernement Charest s'inscrit dans la lignée libérale du parti et semble atteindre certaines valeurs sociales du Québec. Aussi, le mouvement au départ étudiant se transforme en véritable « révolte citoyenne » où se mêlent parents, apprenants et salariés. Et les cours sont suspendus jusqu'au mois d'août.

Ce mouvement, surnommé le printemps d'Erable, semble aujourd'hui sans issue. Le gouvernement et les protesta-



Depuis le 13 février, plus de 150.000 étudiants manifestent jour et nuit contre la hausse des frais de scolarité au Canada. On s'achemine vers une année blanche, les cours étant suspendus jusqu'à août (Ph. AFP)

taires n'arrivent pas à trouver un terrain d'entente. Et le cas des inscrits marocains devient inquiétant. Comme nous le rapporte Mehdi, élève en 2ème année, «Le semestre coutait déjà trop cher, cette hausse me concerne également, et je me sens solidaire avec les manifestants dont les revendications sont légitimes». Les Marocains forment en effet une grande partie des 90 000 étudiants étrangers arrivant au Canada chaque année. Les négociations entre les deux parties ne semblent pas avancer et certains médias canadiens condamnent cette grève. La chroniqueuse anglophone du "Globe and Mail", Margaret Wentz, compare les manifestants québécois au peuple grec

demandant toujours plus à l'Europe. Il est vrai, malgré tout, que les études sont moins chères au Québec que dans les autres provinces. Le gouvernement subit également des pressions économiques car ce conflit pourrait bien jouer en la défaveur du Grand prix de Formule 1 de Montréal, prévu pour bientôt, ou encore plusieurs festivals durant l'été. Entre temps, cette augmentation des frais de scolarité semble se généraliser dans le monde, et notamment en Espagne où la situation devient préoccupante pour les étudiants marocains. Le groupe du Rassemblement National des Indépendants (RNI) a appelé le gouvernement marocain à entamer des discussions avec son homologue espagnol à ce sujet. Les frais d'inscription se sont multipliés par 10 passant de 900 à 9.000 euros. □

Adam Khizrane avec F. E. O.

